

BABIES

Théo Ceccaldi & Roberto Negro



« Leur duo se recommande de lui-même. » TELERAMA

« Magistral ! » DN7

« Un duo de génies. » CULTURE JAZZ

Danse de salon - www.tricollectif.fr

Danse de salon.

Le duo virtuose et joyeusement iconoclaste nous propose son nouveau programme, Danse de Salon. Allons-nous danser ? Musique de chambre ou free déjanté ? Ou peut-être tout cela ensemble, pour livrer au public une musique des plus enrichissantes. Car le but fondamental de Théo Ceccaldi et Roberto Negro reste en effet de choyer leurs auditeurs. De les chérir comme on chérirait un nourrisson. De les chérir aussi bien, voire mieux encore, qu'eux-mêmes ont été chéris dans leur tendre enfance. Le tout pour une exquise partition ni trop galante, ni trop savante. Exsultate, jubilate.



Presse

La complicité de Théo Ceccaldi et du pianiste Roberto Negro dépasse l'entendement. Triomphe mérité. Ovation. A ce niveau-là, c'est bien le moins.

Bruno Pfeiffer - LIBERATION

Un duo digne des meilleurs desserts ; rarement deux instruments entrent à ce point en fusion. **Frédéric Goaty - JAZZ MAGAZINE**

Théo Ceccaldi joue du violon avec une maestria qui renouvelle ce dont on croyait capable l'instrument. Roberto Negro est un pianiste habité par la poésie. Leur duo se recommande de lui-même. **Michel Contat - TELERAMA**

Jusqu'à la dernière plage apaisée, notre attention est tenue en éveil et notre plaisir total. **Olivier Acosta - MOZAIC JAZZ**

Non contents d'être déjantés, ils sont virtuoses. Concert de référence empli de jeunesse iconoclaste, d'humour joyeux et de talent. Un duo de génies.

Alain Gauthier - CULTURE JAZZ

Epoustouflant de bout en bout. (...) Magistral !

Xavier Prévost - DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

Les musiciens

ROBERTO NEGRO piano

S'il est né à Turin de parents italiens c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et prend quelques cours avec Marc Ducret, Denis Badault, Benoit Delbecq puis s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood où il obtient un Prix de Composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, Roberto flirte alors avec le théâtre (compagnie Les Veilleurs d'Emilie Leroux, musique pour la pièce "Malapolvere" de Laura Curino), la poésie (avec le slammeur Mots Paumés) ou encore la chanson théâtrale (le « Caravanning Club » avec le trio BUFFLE! — dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet). Il participe surtout en 2011 à la création du collectif de musiciens « TRICOLLECTIF » qui dès lors constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet La Scala avec Théo Ceccaldi au violon, Valentin Ceccaldi au violoncelle et Adrien Chennebault à la batterie (tous membres du collectif), puis en 2012 il compose Loving Suite pour Birdy So, sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant (avec Elise Caron, les frères Ceccaldi, Federico Casagrande, Nicolas Bianco, sur des textes de Xavier Machault) développant aux confins de la chanson, de la musique improvisée et de la tradition classique resonnée, une délicieuse variation cinématique autour du sentiment amoureux.

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, Roberto Negro mène de front aujourd'hui une multitude de projets. On citera pêle-mêle le quartet Kimono avec Christophe Monniot ; son duo avec Emile Parisien Les Métanuits — adaptation malicieuse pour saxophone et piano du quatuor à cordes de György Ligeti, les Métamorphoses Nocturnes ; son duo avec Théo Ceccaldi intitulé Danse de Salon ; Quelle Sauce, avec le batteur Florian Satche et l'auteur-comédien Pierre Dodet ; ou encore son tout nouveau trio Garibaldi Plop, avec Sylvain Darrifourcq et Valentin Ceccaldi.

Danse de salon - www.tricollectif.fr

Il collabore depuis deux ans avec la cie théâtrale Les Veilleurs portée par la metteuse en scène Emilie Le Roux. Il co-signe la musique pour la pièce Mon Frère ma Princesse en 2014, puis intervient en tant que directeur musical et interprète dans Allez, Allez, Allons en décembre 2015.

Son jeu polyvalent le porte à s'exprimer aux côtés de divers musiciens tels que Michel Portal, Louis Sclavis, Daniel Humair, Laurent Dehors, Franck Vaillant, Andy Emler, Joce Mienniel, David Enhco, Luis Vicente ou encore Nicolas Crosse et Eric-Maria Couturier de l'Ensemble Inter-Contemporain.

THEO CECCALDI violon

En déployant un discours d'une grande subtilité de nuances, cherchant constamment à concilier fougue, lyrisme et sophistication formelle, Théo Ceccaldi figure assurément parmi les grandes révélations de la scène jazz hexagonale contemporaine. Embarqué dès son plus jeune âge dans de très sérieuses études classiques (ponctuées par un Premier Prix de violon, d'écriture et de musique de chambre en 2004), mais de tout temps attiré par la liberté du jazz, il a véritablement trouvé sa voix en 2010 en créant en compagnie de son frère Valentin au violoncelle et de Guillaume Aknine à la guitare, un trio original faisant le lien entre la tradition chambriste occidentale et l'improvisation libre. Lauréat du Tremplin Orléans'Jazz en 2011, le Théo Ceccaldi Trio a depuis confirmé tout le bien qu'on pouvait penser de lui en signant coup sur coup deux disques pour le label Ayler Records, et en remportant le dispositif "Jazz Migration" 2014 de l'AJC. Membre fondateur du jeune collectif orléanais Tricollectif, le violoniste participe par ailleurs activement à une série de formations parmi lesquelles le groupe Toons de son frère Valentin, le quartet de chambre La Scala et la Loving Suite pour Birdy So du pianiste Roberto Negro (avec Elise Caron). Plébiscité par ses pairs, Théo Ceccaldi a intégré dernièrement le nouvel ONJ d'Olivier Benoît, le quatuor à cordes de musiques improvisées IXI dirigé par Régis Huby et Guillaume Roy, le projet "A la recherche du roi frippé" de Médéric Collignon revisitant la musique de King Crimson, ainsi que l'octet franco-allemand T.E.E. Ensemble du pianiste Hans Lüdemann et le nouveau tentet de Joëlle Léandre Can You Hear Me ? (aux côtés d'Alexandra Grimal). Il se prête également avec plaisir au jeu des rencontres improvisées, notamment aux côtés de Vincent Courtois, Bruno Chevillon ou Elise Dabrowski. Particulièrement attiré par toutes les formes de transversalité artistique, le jeune violoniste s'est également aventuré du côté du théâtre et de la danse, en collaborant notamment avec la Compagnie Les Veilleurs sur un texte de Jacques Rebotier (*Contre les Bêtes*), et le chorégraphe Josef Nadj.

Stéphane Ollivier

Contacts

Roberto Negro
info@robertonegro.com
+33 (0)6 08 84 48 58

Théo Ceccaldi
theoceccaldi@hotmail.fr
+33 (0)6 81 94 50 02

www.tricollectif.fr

